TECHNIQUE DE CHASSE INHABITUELLE D'UN FAUCON CRECERELLE *Falco tinnunculus*

par X. COMMECY et F. SUEUR

Dimanche 8 Juillet 1990, il fait chaud, nous pénétrons dans les grandes gravières en exploitation de Bucy-le-Long (02) où nous cherchons à baguer les Hirondelles de rivage *Riparia riparia* qui occupent habituellement ces milieux. Cette année en 4 secteurs différents nous comptons 535 trous et 190 oiseaux seront marqués en cette seule localité. Un Petit Gravelot *Charadrius dubius* autre hôte habituel des gravières nous accueille par ses cris d'alarme, 3 Sternes Pierre-Garin *Sterna hirundo* ,moins attendues ici, passent devant nous, un Faucon hobereau *Falco subbuteo* chasse devant l'une des colonies d'Hirondelles, cette fois son attaque échouera mais nous le verrons revenir plus tard dans l'aprés-midi. Il y a décidément toujours beaucoup d'observations à faire en début d'été dans ces gravières.
Un autre Faucon apparait, c'est un crécerelle cette fois ci, il s'approche de la falaise de sable où ont été creusés les terriers des Hirondelles et se pose à son sommet sans chercher à capturer d'oiseaux en vol contrairement à ce que tentait son cousin le hobereau; il faut dire que c'est un piètre chasseur d'oiseaux...en théorie tout au moins. La suite de l'observation va nous montrer que ce faucon peut compenser un manque de capacité pour la chasse au vol par une technique différente et fort rentable.

Notre faucon, posé au sommet de la falaise attrape (aprés quelques instants d'attente immobile) d'un coup de bec soudain une Hirondelle, la passe de son bec à ses pattes et s'envole avec sa proie pour la manger plus loin ou pour la donner à ses jeunes.

Notre observation ayant été faite à distance (environ 100 mètres), la suite relève plus de l'hypothèse que de certitudes. On peut penser que l'oiseau capturé était un jeune qui, comme il est coutumier chez cettte espèce, avait avancé sa tête à l'entrée du terrier, chantant et appelant pour appeler ses parents et les inciter à le nourrir. Le faucon (peut-être un profiteur spécialisé de cettte manne) l'ayant repéré par ses cris n'eut qu'à le crocheter habilement avant qu'il ne se renfonce au fond de son terrier. L'hypothèse de la capture d'un adulte entrant ou sortant du nid ne peut etre éliminée mais elle nous semble peu

GEROUDET (1965) ne signale la capture d'Hirondelles d'espèce non précisée que lorsqu'elles sont épuisées par une pluie froide tandis que GLUTZ VON BLOTZHEIM et coll. (1971) et CRAMP et SIMMONS (1980) ne mentionnent pas l'Hirondelle de rivage parmi les proies du Faucon crécerelle.

La découverte de plumes de Faucon crécerelle au pied d'une autre colonie d'Hirondelles de rivage à Bourdon (80) le 28 Juillet de cette même année montre que la capture d'oiseaux, surtout lorsque la chose est aisée comme dans le cas d'une colonie, est peut-être plus habituelle qu'il n'y parait pour cette espèce de rapace.

Nous remercions la direction de l'entreprise G.S.M. qui nous a autorisé à pénétrer dans les gravières qu'elle exploite afin de mener nos opérations de baguage des Hirondelles de rivages.

BIBLIOGRAPHIE

Cramp S. et Simmons K.E.L. (1980) The Birds of the Western Palearctic, Vol. II. Oxford, London, New York (Oxford University Press), 695 p.

Géroudet P. (1978) Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 426 p.

Glutz von Blotzheim U.N., Bauer K.M. et Bezzel E. (1971) Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 4. Falconiformes. Frankfurt am Main (Akademische Verlagsgesellschaft), 943 p.